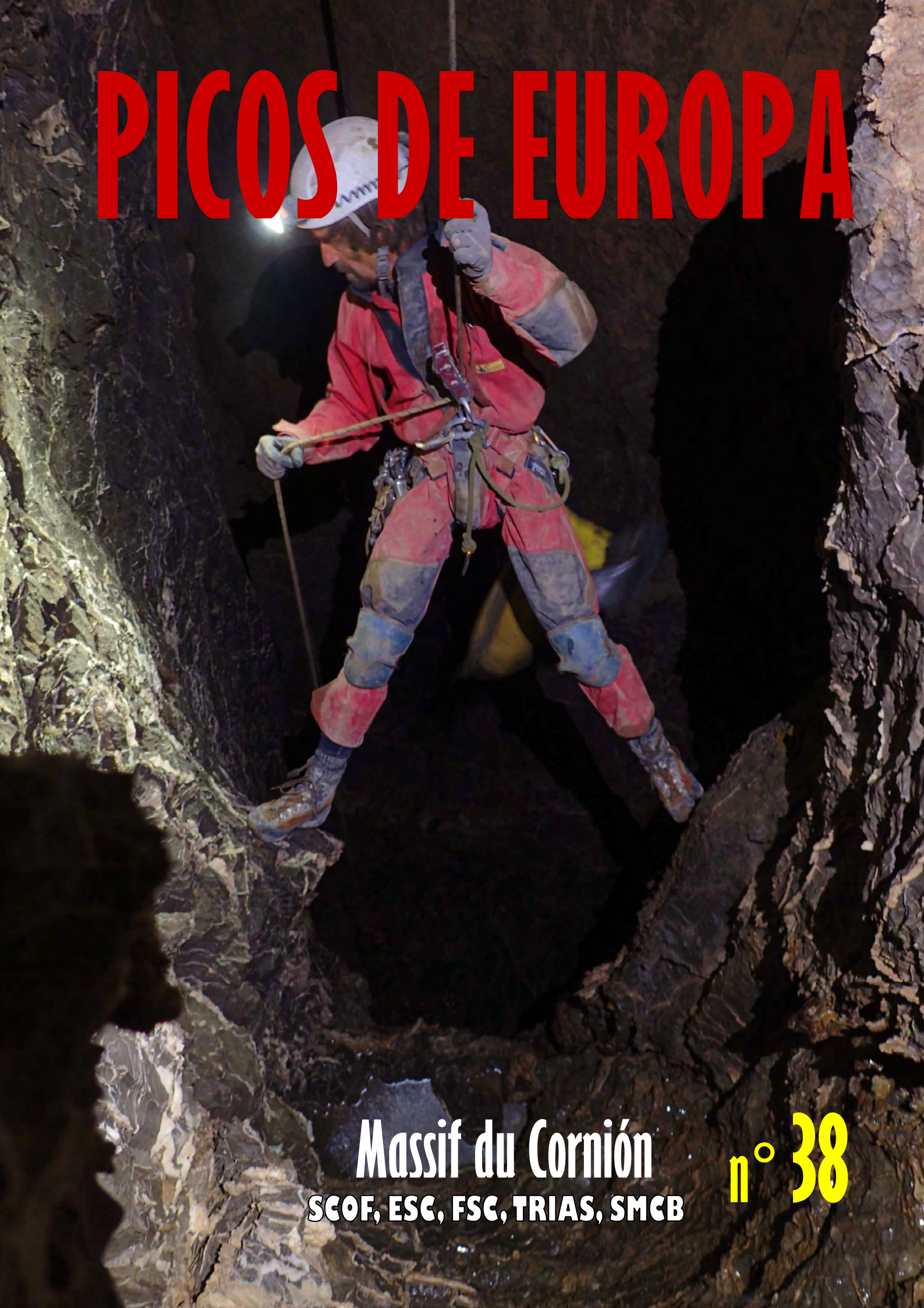
PICOS DE EUROPA



Massif du Cornión

SCOF, ESC, FSC, TRIAS, SMCB

n° 38

Photo de groupe

De gauche à droite : Robert Fabriol, Bruno Sourzac, Lara Amoros Clemenco, Bruno Lonchampt Hubert Fabriol, Luis Almela Agost

(photo L. Almela Agost)

et Yannick Cazal … qui était déjà reparti le jour de la photo de groupe (photo H. Fabriol)

SCOF	**Spéléo Club de la Faculté d'Orsay (Essonne)**
ESC	**Espeleo Club Castelló**
FSC	**Figeac Spéléo Club (Lot)**
TRIAS	**Thémines-Rueyres-Intercommunale-Association Spéléologique**
SCMB	**Spéléo-Club du Mont Blanc (Haute-Savoie)**

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2017

Macizo del Cornión
Massif occidental des Picos de Europa
Asturies – Espagne.
Zone d'Ozania – Fuente Prieta
21 juillet – 4 août 2017

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération de Spéléologie de la Principauté des Asturies et plus particulièrement Isabel Díaz Novo, sa Présidente, qui a fait les démarches nécessaires auprès de la Direction du Parc National des Picos de Europa pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations.

Nous remercions également le Parc National des Picos de Europa pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta ainsi que d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania.

Javier et Marta, les gardiens du Refuge de Vegarredonda, nous accueillent, depuis 1999, avec beaucoup de sympathie et de chaleur.

Le CDS 91 et le COSIF nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Cette expédition était parrainée par la Commission des relations et expéditions internationales (CREI) de la Fédération Française de Spéléologie.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación d'Espeleoloxía del Principáu d'Asturies y muy particularmente Isabel Díaz Novo, su Presidenta, quien nos hizo el favor de realizar los trámites necesarios con la Dirección del Parque Nacional de los Picos de Europa, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de los Picos de Europa por la autorización de acampar en Fuente Prieta así como de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania.

Javier y Marta, guardias del Refugio de Vegarredonda, nos reciben desde 1999 con mucha simpatía y calor.

El Comité espeleológico departamental del Essonne (CDS 91) y el Comité espeleológico de Ile de France (COSIF) nos han brindado su ayuda material y financiera.

Esta expedición ha sido patrocinada por la Comisión de relaciones y expediciones internacionales (CREI) de la Federación Francesa de Espeleología.

Participants

Luis	Almela Agost	Espelo Club Castelló
Lara	Amoros Clemenco	CAF
Yannick	Cazal	TRIAS
Hubert	Fabriol	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Robert	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Bruno	Lonchampt	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Bruno	Sourzac	Spéléo-Club du Mont Blanc, SCMB

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	5
Introducción-Resumen (Castellano)	6
Compte-rendu journalier 21 juillet- 4 août	7
Exploraciones en la Sima Grande de la Torrezuela (FP-202) - año 2017	14
FP 202 (Fiche)	18
Description du FP 202 (extraits des rapports 1983, 1984 et 1985)	19
Fiche d'équipement du FP 202 (1984)	22
Photos du FP 202	25
Conclusion	27

Couverture : FP 202, Bruno en pleine action entre -500 et –600 (Photo L. Almela Agost)

Conception graphique Laurence Barret

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

38ème édition du rapport SCOF d'exploration dans les Picos et 19ème camp depuis notre retour à Fuente Prieta en 1999 …

Les années se suivent et … ne se ressemblent pas ! Après nos onze années d'entêtement, voire d'acharnement, sur le FP 266, nous avions décidé de l'abandonner, car trop ingrat et sans perspectives réelles de progression payante à court terme. En continuant notre démarche de révision des cavités explorées dans les année 70-80 du siècle dernier, nous avions ciblé le FP 202 (Sima Grande de la Torrezuela) présentant un dénivelé potentiel de 1200 m (démontré par coloration en 1985) et plusieurs points d'interrogation sur les anciennes topo. De plus, le 202 est d'accès très facile comparé au 266. Il avait donc été équipé à la fin du camp 2016 jusqu'à – 140 m, et un stock de cordes entreposé vers – 90 m. Cette année, à la suite de l'équipement jusqu'à – 430 m, les plus minces d'entre nous ont pu forcer l'étroiture qui constituait le terminus 1985. Non contents de cela, ils ont continué et découvert une suite jusqu'à – 600 m environ, à travers une suite de petits puits et « d'étroitures étroites » ! Le terminus est maintenant la tête d'un puits de dimensions respectables, de profondeur estimée à 40 m et de bon augure pour 2018. Vu le temps limité et les forces en présence, nous n'avons pas pu retourner dans les autres parties de la cavité. En particulier dans l'actif qui se perd dans un petit siphon à - 400 m et une branche fossile qui pourrait permettre éventuellement de shunter les premières étroitures découvertes cette année à – 430 m.

L'exploration d'autres cavités (FP 209, 211, 226 et 227) a été reprise mais sans succès notable, en espérant, pour deux d'entre d'elles (209 et 227), profiter de l'enneigement quasi nul après un hiver très sec et ensoleillé. Pour les 209 et 211, nous pouvons dire que l'exploration est terminée. Pour le 227, il faudra attendre au moins une dizaine d'année de plus de changement climatique !

Le bilan global du camp 2017 est finalement très positif, dans la mesure où nous avons maintenant des chances sérieuses de dépasser les - 700 m dans le FP 202, profondeur non encore atteinte sur le flanc ouest du massif occidental.

Outre le 202, d'autres cavités restent sans réponse depuis plusieurs années :

- L'entrée soufflante découverte en 2012 par Junior et Barbare sur le versant sud de Boca Corroble (versant Dobra) et qui se trouverait dans la zone située à l'aplomb de la salle Newton, du gouffre des Gemelos, selon la topo de 1981.
- Le FP 226 (situé au bord du sentier du H.ou de las Pozas !) qui pourrait être revisité avec le matériel adéquat, de même que le FP 199, Sima del Hielo, qui pourrait réserver des surprises si le névé qui occupait une grande partie de la base du P100 avait diminué.

Et il y aura toujours des possibilités de nouvelles explos dans les cavités explorées au début des années 80 et situées dans la vallée d'Ozania (à 3h de marche du camp !) :

- FP 118, le Cuviellu Friu et ses concrétions excentriques, assez exceptionnelles pour les Picos ;
- Les entrées supérieures [ou supposées telles] du Pozu de Ozania pour faire la jonction avec ce dernier (– 596 m).

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

38va edición del informe SCOF de exploraciones en Picos y 19no campamento desde nuestro regreso a Fuente Prieta en 1999.

Los años se siguen y … no se parecen. Después de nuestros once años de empeño, por no decir de empecinamiento, en el FP 266, habíamos decidido abandonarlo, por ser demasiado incómodo y sin perspectivas reales de progresión a corto plazo. Prosiguiendo con nuestro planteamiento de revisar las cavidades exploradas en los años 70-80 del siglo pasado, nos habíamos centrado en el FP 202 (Sima Grande de la Torrezuela), con un desnivel potencial de 1200 m (demostrado por trazado en 1985) y varios signos de interrogación en las antiguas topografías. Además el 202 es muy fácil de acceso comparado con el 266. Por lo cual esta cavidad había sido instalada al final de la campaña 2016 hasta – 140 m, almacenando más cuerdas a - 90 m. Este presente año, a continuación de la instalación hasta -430 m, los más delgados de nosotros han podido superar la estrechez que constituía la punta de la exploración de 1985. No contento con esto, han continuado y descubierto nuevas zonas hasta – 600 m, aproximadamente, bajando una secuencia de pequeños pozos y de estrecheces “estrechas”! La punta es ahora el cabezal de un pozo de dimensiones respetables, de profundidad estimada a 40 m y de buen augurio para 2018. En vista al tiempo limitado y las fuerzas presentes, no hemos podido regresar en las otras partes de la cavidad. En particular en el activo que se pierde en un pequeño sifón a – 400 m y una rama fósil que podría eventualmente permitir de cortocircuitar las primeras estrecheces descubiertas este año a – 430 m.

La exploración de otras cavidades (FP 209, 211, 226 y 227) fue emprendida de nuevo pero sin éxito significativo, esperando aprovechar para dos de ellas (209 y 227) el espesor de nieve casi nulo después de un invierno muy seco y asoleado. Para los 209 y 211 podemos decir que no hay continuación posible. Para el 227, ¡será necesario esperar al menos diez años más de cambio climático!

El balance global de la campaña 2017 es finalmente muy positivo, en la medida que tenemos ahora probabilidades fuertes de superar los – 700 m en el FP 202, profundidad todavía no alcanzada en el flanco oeste del macizo occidental.

Además del 202, otras cavidades quedan sin respuesta desde hace varios años:

- La entrada sopladora descubierta en 2012 por Junior y Barbare en la vertiente sur de Boca Corroble (frente al Dobra) y que estaría ubicada a proximidad de la vertical de la Sala Newton del FP 170, Los Gemelos, según la topografía de 1981.
- El FP 226, ubicado a la orilla del camino del H.ou de las Pozas, que podría ser revisitado con el equipo adecuado, así como el FP 199, Sima del Hielo, que podría brindar nuevas posibilidades, en caso que el nevero que ocupaba el P100 de entrada haya disminuido.

Y como siempre habrá posibilidades de nuevas exploraciones en las cavidades exploradas al principio de los años 80 y situadas en el Valle de Ozania (¡a 3 horas del campamento!):

- FP 118, el Cuviellu Fríu, con sus concreciones excéntricas, bastante excepcionales en los Picos;
- Las entradas superiores (o supuestas como tal) del Pozu de Ozania (FP 101) para hacer la conexión con éste último (– 596 m).

PICOS-YOURTE 2017

COMPTE RENDU JOURNALIER

Sigles usuels

BL : Bruno Lonchampt
BS : Bruno Sourzac
HF : Hubert Fabriol
LAA ou LA² : Luis Almela Agost
LAC : Lara Amoros Clemenco
RF : Robert Fabriol
Y² : Yannick Cazal (Yaya)

Apm : après midi
AR: Aller-retour
Cdo : Collado (= col)
Env. : environ
FP : Fuente Prieta
Hda. : Horcada (col, littéralement fourche)
H.ou : Jou (= doline)
µ-dolines : microdolines
qq : quelques
RV : rendez-vous
TMT : Tres Marías-Torco
TdeP : Tête de puits
TPAP : Temps passé à porter
TPST : Temps passé sous terre
TPSY : Temps passé sous Yourte
VR : Vegarredonda

Préliminaire : Le gag de l'hélico de 2016 s'est répété cette année. Alors que tout semblait prévu pour un héliportage le 22 juillet, HF apprend le 10 qu'en fait il aura lieu le 15 ! Il semblerait que les valenciens (qui préféraient cette date) se sont arrangés directement avec Haritz, qui du coup a programmé sa semaine de travail dans les Asturies entre le 10 et le 15 ! Il est regrettable que nos interlocuteurs habituels (à Oviedo et en Cantabrie) n'ait pas pris en compte notre demande (faite depuis mai !).

La première conséquence a été que 8 participants ont déclaré forfait, et la deuxième que nourriture et matériel ont été réduits au maximum pour limiter autant que possible les portages. Et, de fait, nous n'avons qu'un à deux portages collectifs chacun.

Jeudi 20 juillet, voyage et montée à Fuente Prieta

HF part du Lot et rejoint Ya² à Bayonne. Nous chargeons tout dans la Clio Break et partons vers 14h15. Ça roule impeccable car l'autoroute est continue jusqu'à Ribadesella depuis 2016. Nous retrouvons Fernand à l'embranchement de Covadonga vers 18h30 et montons à Pandecarmen dans un brouillard relativement humide. Pas très agréable pour faire les sacs et se changer, mais c'est une arrivée comme une autre ! Nous démarrons vers 20h15 et montons à bon rythme jusqu'à l'ancien refuge de VR où nous casse–croûtons vers 22h. Fernand commence à raconter son dernier voyage au Népal, pendant que HF reprend le chemin. Ya² discute avec Fernand puis le laisse au pied des premiers lacets. Malheureusement pour Fernand, entre la nuit qui commence à tomber, le brouillard et ses lunettes complètement embuées il perd le chemin et part vers la Fragua et le H.ou Santu ! Retrouvant de temps en temps le chemin il continue jusqu'à ce qu'une éclaircie lui montre qu'il n'est pas du tout au pied du Porru Bolu mais plutôt au pied du versant nord de la Santa María de Enol et donc pas loin du H.ou de los Asturianos. Il comprend son erreur et décide de bivouaquer sur place, mais impossible de dormir. Il repart à l'aube en sens inverse pour retrouver le chemin de Fuente Prieta et arrive vers 8h pour le petit déjeuner. Ce qui tombe à pic pour ses deux collègues qui commençaient à s'interroger comment faire sans le pain et la confiture que portait Fernand.

Ya² et HF se retrouvent aux µ-dolines (classique !) et arrivent à FP vers minuit. Le constat est conforme aux prévisions : pas de trace de névé et une fontaine qui coule à peine. Et, paradoxe, alors que dans la montée c'était bien humide ici tout est désespérément sec. Nous montons chacun notre tente et nous nous endormons vers 1h, un peu inquiet quand même du sort de Fernand.

Voyage de BL avec ses étapes habituelles à la Franca et l'ermitage de … à côté de la grotte ornée d'El Pindal en Cantabrie.

Vendredi 21 juillet : montage Yourte

Temps variable, des nuages et de la tiédeur

Réveil à partir de 7 h. Alors que nous commençons à nous inquiéter vraiment de l'absence de Fernand, celui-ci apparaît sur le chemin du col. Nous pouvons donc prendre notre premier petit déjeuner piquien dans l'espace de la Yourte, tout en écoutant le récit de ses aventures… une de plus à rajouter à la longue histoire des montées à FP. Vu le temps et notre petite forme nous choisissons l'option vidage de la fente et montage de la Yourte, plutôt que de descendre derechef faire un portage et monter la Yourte en fin d'apm. Fernand, lui, choisit l'option sommeil récupérateur. Le vidage de la fente est toujours aussi acrobatique. Voir nauséabond cette fois-ci : il y a dû y avoir un nid d'oiseau juste au-dessus ou quelque chose de similaire. Nous mettons à sécher tout ce qui doit être

séché et commençons le montage de la Yourte, toujours aussi pensé et réfléchi ! Arrêt casse-croûte puis finition du montage. En fin d'apm rangements divers et lavages de vaisselle habituels.

Pour dîner, Fernand prépare un riz-calamars en leur encre et nous avons même droit à l'apéro-cecina en découvrant une bouteille plastique qui contient un liquide dont la similarité avec du pastis ne laisse aucun doute.

Samedi 22 juillet : portage en guise d'héliportage

Nuages, belles éclaircies, brouillard en milieu d'apm

Réveil vers 7h, descente des 3 à Pandecarmen. Nous croisons pas mal de monde car c'est la fin de la semaine et il fait beau (du moins jusqu'en début d'apm). Une nouveauté (mais qui n'en est plus une), nous croisons de nombreux coureurs à pied (dont un couple que nous croisons a l'aller et au retour et qui seront montés entre-temps à la Cabra Blanca !). Nous croisons aussi Javier à la descente qui monte avec un chargement impressionnant de caisses de cannettes de bière[1]. Nous casse-croûtons aux voitures puis remontons vers midi (sous un ciel relativement couvert) avec un chargement correct, supérieur à 20 Kg. Nous nous arrêtons au refuge de VR, qui est vide, (l'effet du brouillard ?) pour laisser à Marta diverses victuailles du sud-ouest.

Le ciel se dégage presque à la Mazada. En arrivant à FP, Ya², qui a quand même souffert dans la montée, se confectionne une balance romaine de fortune avec un mat de tente et un bouteille d'eau de 5 L pour peser son sac. Minimum 23 à 25 kg ! L'apm se termine par des bricolages divers. Soupe et pâtes pour dîner.

Arrivée de BL vers 22h avec un sac énorme également.

Dimanche 23 juillet, 1ère journée de spéléo

Beau temps le matin, brumes dans la vallée, nuages et brouillard l'apm.

Réveil vers 7-8h. FD nous laisse vers 10h, une fois sa mission accomplie : nous apporter de la cecina et nous aider dans les portages ! Merci à lui ! BL descend avec lui pour un portage et se baigne dans les belles vasques en amont du Pozo del Alemán.

HF et Ya² montent avec leur matos et la 60 m canyon au Cdo. del Alba. Le fond des H.ou est quasiment sans neige, c'est impressionnant ! Le but est de retrouver les FP 211 à 213, localisés au-dessus du 208 (Sistema du Collado del Alba). Et en particulier le 211, au fond duquel il y aurait une étroiture soufflante. Nous les retrouvons rapidement et montons au (faux) col qui se trouve au-dessus. Le temps est alors très beau et la vue à 360 °, entre autres vers le sud et le Central, impressionnante. Nous cassons la croûte avant que Ya² commence à équiper le 211. C'est une suite de deux ressauts jusqu'à - 35 m environ, pas trop étroit. Le fond par contre est un vrai resserrement sans possibilité de continuation et aucun courant d'air. Nous laissons de côté le 213 (le croquis indique qu'il est bouché) et le 212 qui était indiqué bouché par la neige. Le fond de celui-ci semble maintenant être dégagé mais la proximité du 208 ne laisse pas beaucoup d'espoir. Nous décidons de monter plutôt au 209, localisé en face sur l'arrête qui monte vers la Torrezuela. Ya² commence à équiper dans le dièdre est. Il retrouve des spits antérieurs et arrive au pied du névé. En le contournant, il trouve deux fissures remontantes mais rien de tentant ni de prometteur. Le névé semble bien reposer sur un fond d'éboulis. Le 209 n'est donc qu'un puits à neige ! HF l'attend au dehors en faisant la tortue sous la cape de Ya². Nous regardons ensuite dans le fond du H.ou del Alba recouvert habituellement d'une à deux dizaines de m de neige, mais rien, ce n'est que de l'éboulis. Nous redescendons ensuite vers le FP 202 pour y déposer notre matos, puisque c'est là que ça va se passer demain !

De retour au camp nous retrouvons Bruno S et Lara qui viennent de monter avec leur premier portage et sont en train de déguster un chocolat chaud. Ils redescendent ensuite vers Pandecarmen, car RF apporte demain le reste de leur matos[2].

Nous préparons une purée au cantal pour le dîner, et BL arrive avec la pluie ...

Lundi 24 juillet : début de l'équipement du 202

Brouillard mouillant le matin, mais pas de poche d'eau dans la bâche. Le brouillard se

[1] Marta nous expliquera qu'ils étaient à cours de bière en aout 2016, et que donc Javier renforçait ses stocks !

[2] En prévision de l'héliportage, il y avait eu avant le camp une manip compliquée de dépôt de matos par BS à Annecy pour Senior, récupéré ensuite par RF, que de la simplicité !

transforme en pluie fine et le temps se remet au beau dans l'apm

Réveil vers 7h. Nous échangeons des messages avec Robert pour récupérer la fiche d'équipement complète du 202 qui se trouve dans le rapport 1984. Pas de chance, HF n'avait pris que des copies du rapport 85 dans lequel la coupe est des plus rudimentaires ! RF étant déjà en route, il se fera transmettre le pdf sur son portable !

BL, Ya² et HF montent au 202 et s'équipent sous un brouillard vraiment mouillant (et vraiment désagréable !). Entrée vers 13h. Ya² installe la corde du puits d'entrée, pour la suite les cordes sont en place jusqu'à – 120 m env. Nous casse-croûtons dans la salle vers - 90 où Bruno et Olivier avaient entreposé le matos en 2016. BL équipe la suite, avec un beau pendule et un beau amarrage en Y pour équiper hors d'eau. Nous nous arrêtons en haut du P28. Nous croyons que nous ne sommes pas loin du P100, mais que nenni ! Sans fiche d'équipement, nous sommes bien loin du compte. Nous sortons vers 20h, sous de belles éclaircies puis avec le soleil. Retour au camp vers 21h où ne trouvons personne. Apéro pendant que BL prépare une polenta lardons-raisins secs.

A partir de 22h, arrivent dans l'ordre et à la frontale : BS et LAC, puis RF et Luis vers 23h. RF et parti de Cazaux vers 10 h du mat et Luis de Castellón (sur la côté méditerranéenne entre Valence et Tarragone. A la demande d'Hubert qui craignait pour les stocks, Luis et RF ont acheté 8 kg de pain. Dont il restera bien sûr qq kg qui seront laissés à Marta et Javier.

Couchés vers 1h du matin.

Mardi 25 juillet, Fête des bergers à Vega de Enol

Très beau temps, à peine qq passages nuageux.

Départ (déjà) de Ya² qui doit rentrer sur Bayonne (pour les fêtes !)

Nous recopions plusieurs exemplaires de la fiche d'équipement du 202 à partir du smartphone de RF, ils vont nous être précieux pour la suite !

BL, HF, RF et Luis bricolent jusqu'à midi. Déjeuner de pâtes sous la Yourte (trop de soleil ?)

BS et LAC rentrent dans le 202 vers 11h pour continuer l'équipement jusqu'au puits précédent le P100. L'équipement est laborieux, le profil du gouffre étant beaucoup plus compliqué que sur la coupe de 84-85 ! Sortie vers 19h. BL et Luis prennent le relais vers 15h jusqu'à 22h et équipent jusqu'à la TdeP du P100. BL fait qq prises de vue.

RF et HF partent vers 14h au FP 227 (vu et revu depuis une demi-douzaine d'années, au moins !). Le soupirail d'entrée est bien dégagé. RF descend sur la corde canyon avec des amarrages d'explo, car nous n'avons que deux as et pas de pochette à spit ! Il atteint le passage entre névé et paroi entrevu par Ya² et HF en 2010, ça semble continuer (cf. descente de BS le 28/07). Nous rentrons ensuite par le fond du H.ou de las Pozas pour reprendre le chemin de Vega Huerta. Il y a un gros puits à neige à voir au fond du H.ou au SE du 227 (id. cf. descente de BS le 28/07). Ce doit être l'entrée repérée au GPS en 2003 ou 2004 (?) sous l'appellation Jou. Nous repassons par le 202 pour laisser le matos de RF au moment où BS et Lara sont en train de sortir. Retour au camp vers 20h.

Apéro au soleil, BS prépare un gros riz (1 kg !) champignons, lardons. Retour de BL et Luis vers 22h30. Ciel bien dégagé

Mercredi 26 juillet

Le beau temps continue. Réveil à partir de 7h.

BS et LAC font une escalade dans le Pellón, grand auvent dans la paroi au-dessus du camp
RF fait un AR portage aux voitures
BL fait une ballade vers le H.ou de Las Pozas, pour revoir une entrée repérée en 2013 au pied du Torco. Vérifier si elle a un nro. Manque de chance, il constate rapidement que c'est sans suite.

Luis et HF montent au 202. Entrée vers 10h40 pour aller équiper le P100. LA² l'équipe au perfo et aux goujons, en retrouvant presque tous les spits de 84 (marqués au ruban jaune !). Vu du méandre en TdeP c'est spectaculaire. Nous déposons le matos sur la margelle en face de la base du P100 qui devient point chaud pour une nouille chinoise (vers 17h). LA équipe la suite jusqu'à une petite étroiture en haut du P40. Arrêt vers 21h et retour à la base du P100 pour une 2ème nouille chinois et un café. Retour vers 22h20 et sortie vers 1h30 sous un ciel étoilé. TPST 14-15h. Retour au camp vers 3h du matin pour faire honneur au dîner : soupe, purée. Le convertisseur 12V-220V ronronne pour charger les Ultras.

Jeudi 27 juillet

Beau temps le matin, ça se gâte l'apm : nuage et brouillard.

Réveil à partir de 7h. BS et Lara partent pour le 202 vers 10h30 pour rentrer vers 11h30 et sortir vers 21h30 (TPST env. 10h). Ils continuent l'équipement du P40 (lâcher de gros blocs, filmé) puis arrêt par manque de cordes en haut du dernier P20 avant le terminus 1985 à – 430 m.

BL et RF entrent décalé vers 15h dans le 202.et en ressortent vers 23h45 (TPST = 8h). Leur plan initial était de penduler dans le P40 pour atteindre les deux passages explorés en 1985 mais le nouvel équipement plein gaz ne leur permet pas de les atteindre. Ils se limitent donc à faire de la vidéo !

Luis et HF font un AR portage aux voitures (14h-22h20), histoire de récupérer de leur sortie de la veille. Luis se baigne dans le Redimuña dans la marmite déjà repérée par BL pendant qu'HF fait la sieste dans la voiture de BL. Le retour à la Yourte coïncide avec l'arrivée de BS et Lara.

Dîner : soupe, pâtes à la tomate et thon. Retour de BL et RF vers 0h30.

Vendredi 28 juillet : le 202 continue !

Beau temps. Le temps se gâte en fin de journée. Coup de vent et averses qui font tomber le panneau solaire.

Réveil à partir de 7h. Bulle jusqu'au déjeuner.

BS, BL et RF font un tour de le H.ou de las Pozas pour régler son compte au FP227. BS descend dans l'espace entrevu par RF entre névé et paroi : pas de possibilité de continuation. Nous en resterons donc là pour le 227 jusqu'au prochain siècle ! Quant au puits à neige au SE du 227, BS descend au fond et constate l'absence totale de suite (à numéroter et peindre ensemble vide en 2018 !).

Luis et HF montent vers 10h au 202 et rentrent après 11h. HF met du temps à s'équiper car sa sous combine est mouillée et Luis doit l'attendre (il aurait bien aimé dormir plus longtemps) ! Nous descendons sans problème jusqu'à la TdeP du dernier P20 (après le P40). Il démarre par une étroiture asses vicieuse qu'HF s''empresse d'élargir à la massette pendant que Luis équipe '(à l'abri des cailloux quand même !). Nous voilà (enfin !) devant le terminus 1985 vers 16h30. Luis s'engage sans baudrier dans le méandre (dans sa partie la plus basse) et arrive à progresser sur plusieurs dizaines de mètres, soit en bas, soit en haut du méandre (partie fossile en tube). Il atteint un méandre (toujours étroit !) qui va en s'approfondissant avec de l'eau au fond (à 10-15 m ?). Le retour est laborieux, ça frotte de partout (une demi-heure env. pour faire l'AR ?). Nous essayons de shunter le méandre par le haut. Luis y monte et entre voit que cela pourrait permettre de retomber sur le méandre en-dessous, mais le gain n'est pas évident. Nous faisons un essai d'élargissement par paille. Luis perce deux trous, ce qui n'est pas très heureux pour le niveau de la batterie du perfo de BS. Le résultat de l'essai est décevant : l'une part mais sans effet pour cause de non-bourrage (HF n'avait pas fait attention à la présence du piquet de tente *ad hoc* au fond de la poche) et l'autre pas du tout, car les fils étaient débranchés ! Décidément, 2016 et 2017 ne sont pas des bons crus pour le paillage !

Nous laissons le matos en place (sauf les pailles) et remontons vers 20h. Dîner à la base du P100 puis remontée ente 22h15 et 1h15. (TPST 14h). Nous sommes au camp vers 2h30 du matin et faisons honneur aux restes du dîner : polenta et bananes flambées !

Samedi 29 juillet

Sortie de Luis et HF du 202 et arrivée à 2h30 à la yourte. Et la grande nouvelle tant attendue tombe après les longues années 266 : la Sima Grande de la Torrezuela continue !!! Luis a passé le méandre « très » étroit qui nous avait arrêtés en 85 à -430. La yourte s'endort enfin super tranquille.

Réveil à 8h par beau temps. Petit dej' puis repas vers 13h. Photo de groupe (sans Yaya !) avant le retour de HF à la civilisation. RF l'accompagne aux voitures pour remonter de la corde puisque le 202 continue. L'hélico nous ayant fait faux bond , nous avons monté que le strict minimum pour aller au fond du 202 et il ne reste qu'une corde « canyon » de 60 m à la yourte (et qui a déjà beaucoup servi !). RF dépose HF à l'arrêt du bus-navette[3] aux Lacs à

[3] HF rallie Cangas puis Oviedo pour prendre le bus de nuit vers Irún. A Oviedo, il a la mauvaise surprise (bis repetita, cf. sa mésaventure de 2014 !) de constater qu'à cette période de l'année il vaut mieux prendre son billet à l'avance (ce qu'il aurait pu faire depuis la Yourte !), car le bus est complet entre Laredo et Bilbao pour cause de fête. Heureusement, il arrive à partir et des chauffeurs de bus compréhensifs lui permettent d'arriver à Irún comme prévu.

17h40 et remonte avec 120 m de corde et un peu de bouffe, passe par le refuge pour laisser les 2 accus et le chargeur du perfo de BS (refuge blindé le samedi soir à 20h...), arrivé à la yourte à 22h, l'apéro est prêt...et les lentilles mijotent !

Luis récupère puis part avec BL faire une reconnaissance dans le FP 226 au bord du sentier du H.ou de las Pozas, au pied de la corne de rhinocéros (cf. compte de Luis ci-dessous), BS et Lara : escalade ?

Dimanche 30/07 : 1ère pointe de Luis et BS dans le 202

Beau temps.

Lever de BS vers 7h30, réveil de Luis pour départ matinal au 202. 8h lever de RF et BL.

9h départ de BS pour le 202 suivi de Luis. Entrée vers 10h. Arrivés à -430, Luis et BS ôtent leur baudrier pour atteindre le terminus de Luis. Le marteau à la main permet de nettoyer un peu, c'est étroit mais « raisonnable » et cependant pénible avec les sacs. Le cheminement dans les beaux tubes fossiles en tête de méandre est inespéré. En revenant vers l'actif BS découvre que l'on peut shunter le ressaut où Luis s'était arrêté précédemment. Mais bien vite BS et Luis gagnent un premier ressaut à équiper, puis un second. Le perfo de Luis rend l'âme. Les 2 trous de 400 du vendredi ont consommé les batteries. Il faudra améliorer l'approche matériel pour 2018 (perfo, accus, recharge, calibrage...). La progression se poursuit par le contournement d'une trémie que BS et Luis essayent de purger au mieux. C'est étroit et les baudriers ont retrouvé leur place dans les kits. Quelques désescalades un peu « osées » (qui seront équipées à la prochaine descente) et Luis et BS arrivent en haut d'un puits aux belles dimensions. Quelques besogneux coups de marteau sur le tamponnoir et un P25 est descendu. Une nouvelle étroiture de type « tube » en tête de méandre et il faut à nouveau remettre les baudriers pour équiper. Curieusement la morphologie du lieu nous fait d'abord planter le spit du frac et ensuite, vue l'incommodité du lieu, le spit de la main courante à 4 mains ! Faute de spits, Luis et BS s'arrêtent devant un nouveau ressaut, le sourire en coin. Ça paye, ça a payé, ça va payer...dans la confusion de l'euphorie, BS et Luis remontent en déposant de manière dispersée divers matériels dont le perfo...Même si ils ne l'ont pas explicitement exprimé, Luis et BS comptent bien redescendre dans le « Meandro del pan perdido ». Après un arrêt nouilles chinoises au bas du P100, Luis et BS ressortent à la tombée du jour vers 22h (TPST env. 12h).

BL et RF partent pour le 202 vers 9h30 avec pour objectif le siphon à -400 ... mais en s'équipant à l'entrée du trou, RF se rend compte qu'il a oublié sa lampe de secours à la yourte. Le 202 est un peu trop engagé pour partir sans...donc rapide AR à la yourte (tout l'intérêt d'avoir le 202 proche de la yourte !), et au total BL et RF descendent à 11h30. Ils coupent le rab de cordes en bas de deux puits et récupèrent 14 et 8 m ... c'est vraiment la dèche. Après ça, il ne restera plus qu'à arracher les vieilles cordes qui tendent la bâche de la yourte... et le 202 qui continue sans prévenir ! Pause de RF et BL au point chaud au bas du P100 pour manger, puis suite de la descente jusqu'au P40. BL part sur la 60 « canyon » amarrée en double en tête du puits, plante un spit supplémentaire plus bas pour démarrer le pendule et atteint l'entrée du méandre. RF le rejoint dans ce petit méandre qui débouche au bout de 10 m sur un ressaut. BL gratouille les écailles de la paroi et fait tomber une grosse plaque qui oblige à purger la tête du ressaut pour atteindre un spit de 85. A ce moment BS et Luis commencent à remonter le P40, ils crient que « ça continue », mais ils n'ont plus de cordes. Il est 18h, BL et RF décident de laisser cette branche du siphon pour l'année prochaine car de toute façon ils n'ont pas assez de petites cordes pour les ressauts jusqu'au siphon (4 ressauts sur la topo 85 !). En tête du P40, Ils rangent les 60+14+8 dans un kit pour la prochaine pointe. Remontée de BL et RF tranquilles et sortie vers minuit.

Lara fait un AR au refuge de VR pour récupérer les accus chargés.

Lundi 31/07

Temps couvert, vent fort, s'améliorant l'après-midi.

Lever tardif vers 9h, jour de relâche... Luis décide de faire un portage perso et de remonter de la bouffe restée au voiture. BL décide aussi de faire son premier portage de descente pour pouvoir se balader le lendemain mardi où le temps devrait être meilleur (!?)

Lara et BS se décident à 17h30 d'aller jeter un coup d'œil au grand dièdre oblique qui s'élève au-dessus de « l'oeil de la yourte », atteint en 2016. Après une bonne bataille sur une ligne déjà parcourue (4 goujons et quelques pitons), ils battent en retraite dans la pénombre en abandonnant corde et matériel quasiment à la

fin des difficultés. Ouf, ça s'est joué de peu, la nuit aurait pu gagner...et la redescente en mode spéléo...

Au retour de Luis, petite ballade tranquille avec RF à la Horcada Santa María avant le dîner.

Mardi 1/08 : dernière pointe dans le 202 pour cette année

Temps beau le matin, mer de nuages l'après-midi.

Lever 8h pour BS et Luis. Départ de la yourte à 9h30 pour le 202. Descente à 10h, sortie 21h30 (TPST 11h30). Retour à la yourte à 22h. Arrêt à environ -600 sur un P40 faute de matériel. A la remontée, rangement du matériel : suivant les puits, les cordes sont tendues ou rangées en TdeP. La corde (2012) du puits d'entrée restera dans la fente, et le puits s'équipe avec 2 frac en plus de la tête de puits. Les micro Faders sont sortis du 202 à la demande de BL et remplacés par des maillons inox. Cf. le compte-rendu d'explo de Luis.

BL, RF, Lara bullent le matin et à 14h virée vers le Hou de Corroble en passant au pied de la Sombrona. Mais la mer de nuage monte et la visibilité devient nulle et ça mouille...Le GPS permet de localiser le 116 et le 212b dans le brouillard histoire de se repérer...et pour finir passage par un vrai trou, les Gemelos ! Nous jetons quelques pierres, rien que pour le son. Remontée du vallon où le soleil réapparaît. Coup d'œil à la grotte aux oiseaux où RF espère photographier le tichodrome. Mais pas d'oiseaux, seulement un rebeco qui a pris peur et s'est réfugié paniqué à l'intérieur du porche...on le laissera tranquille. Retour pour la douche par beau temps au-dessus de la mer de nuages.

Fabrication de crêpes par Lara et BL. Soirée « grosse bouffe » pour fêter la suite du 202 !

Mercredi 2/8 : démontage de la Yourte

Lever 8h30. Beau temps, vent en rafales.

Luis plie sa tente et son matériel et part à 10h pour Castelló sur la Mèditerranée en oubliant une poche dans le kit remonté par BS du 202 le jour précédent. (Ce sac contient sa lampe de secours que RF rapporte et lui envoie à sa demande depuis Cazaux par la poste...mais la lampe arrivera à Castelló et repartira sur Cazaux !). BL, BS, Lara, RF démontent la Yourte et remplissent les bidons. BL comptabilise le matériel SCOF et CDS. Repas hyper-calorique à 13h pour essayer de finir les œufs, le lard et le fromage...BL prépare son gros sac et descend vers 14h30 pour un dernier portage. BS et Lara partent récupérer leur matériel d'escalade laissé sur les étagères dans la voie commencée deux jours avant et abandonnée à la nuit. RF, BS, Lara remplissent la fente, sauf la bouffe pour le soir.

Jeudi 3/8

Lever 8h30. Beau temps.

Fin du rangement. RF envisage un premier portage de descente et la remontée par le refuge pour dire au revoir à Javier et Marta et leur laisser une bouteille de Médoc (oui, de médoc pour les maux d'hiver). Dans un premier temps, BS et Lara pensent aller bivouaquer à Vega Huerta pour faire vendredi une voie à la Peña Santa de Castilla. Mais compte-tenu de la météo incertaine, de la marche AR, de la date de retour en France, etc....ils changent de plan et décident d'aller à la mer ! Donc, BS, Lara, RF font un portage de descente et arrivent aux voitures pour 17h. RF remonte en passant par le refuge. Arrivée de RF à 21h à la yourte pour un dernier dîner avec les rebecos devant le coucher de soleil.

Vendredi 4/8

Lever 7h pour RF : quelques nuages en altitude, pas de mer de nuages.

Petit dej', pliage de la tente et rangement des dernières bricoles dans les 2 bidons restants et rangement dans la fente. Départ vers 10h, étape au refuge où Javier avait dit de repasser pour dire au-revoir, en fait pour donner une de ses bonnes bouteilles ! Arrivée aux voitures vers 13h, arrivée à « Los Robles » à 15h. Après les achats traditionnels à Cangas, arrivée à minuit à Cazaux.

Portage vers le FP 226, sur le sentier de Vega Huerta (photo L. Almela Agost)

La Yourte salon, salle à manger, cuisine … (photo R. Fabriol)

Visite surprise au camp (photo R. Fabriol)

EXPLORACIONES EN LA SIMA GRANDE DE LA TORREZUELA (FP-202) - año 2017

Compte rendu des explorations dans la Sima Grande de la Torrezuela (FP 202) 2017
par Luis Almela Agost

24 de julio

Viaje hasta Pandecarmen y llegada al campamento junto a Robert, Bruno S. y Lara. Buen recibimiento por parte de los compañeros.

Voyage jusqu'à Pandecarmen et arrivée au camp en même temps que RF, BS et Lara. Bon accueil de la part des participants.

25 de julio

Entrada a la FP-202 con Bruno Lonchampt para instalar. Solo instalamos un P-20 y en pasamanos del acceso al P-100, el cual resulta espectacular desde su cabecera. Bruno S. y Lara han entrado unas 3 horas antes que nosotros para instalar y nos los encontramos en cavidad. Duración de la actividad; 7 horas

Descente dans le FP 202 avec BL Nous n'équipons que le P20 et la MC qui précèdent le P100, lequel est spectaculaire, vu depuis la tête de puits. Nous croisons BS et Lara entrés 3 h avant nous pour équiper. TPST : 7h

26 de julio

Entrada con Hubert Fabriol para instalar. Se instalan el P-100 y varios pozos mas cortos de: 20, 7, 8 y 9 m. Llegamos a -350 m. aprox. Duración de la actividad; 14 horas.

Descente avec HF pour équiper le P100 et plusieurs puits moins profonds de 20, 7, 8 et 9 m. Nous atteignons les – 350 m env. TPST : 14 h.

27 de julio

Porteo de comida junto a Hubert. Aprovechando para darme un baño en el rio Pomperi, en unas pozas que me ha indicado Bruno L.

Portage de nourriture avec HF. J'en profite pour me baigner dans le rio Pomperi dans des marmites de géants indiquées par BL.

28 de julio

Tras la instalación hasta -430 m., punta final de la sima en 1985, Luis y Hubert proceden a la exploración del estrecho y largo meandro terminal. Este se pudo superar presentando en su final un nuevo meandro desfondado y estrecho, pero mas cómodo que la primera parte. Al ver que continuaba la cavidad la alegría se apodero del grupo.

Après l'équipement jusqu'à -430 m, terminus du gouffre en 1985, Luis entame l'exploration de l'étroit et long méandre terminal. Celui-ci put être franchi, présentant dans sa partie finale un nouveau méandre surcreusé et étroit, mais plus commode que dans la première partie. Voyant que la cavité continuait, l'équipe ne se sentit plus de joie.

El meandro en su parte inicial tiene posiblemente el paso más difícil. Luego hay que avanzar a media altura y con el cuerpo en posición horizontal en algunos tramos, lo que dificulta aún más el avance; pero en algunos momentos se puede avanzar de pie, pisando el lecho del rio. También existen varias zonas más anchas donde se puede tomar un respiro. Llega un momento en que, en la parte superior del meandro parte un conducto circular por el que es más cómodo progresar. Subiendo por esta zona más cómoda se llega a unos tubos de sección casi circular, luego los tubos vuelven a baja y llegan a una zona con un poco de corriente de aire y donde el meandro se desfonda, dando la sensación que la cavidad continua. No se desciende ya que los resaltes que llevan al lecho del rio son anchos y Luis va solo. El meandro resulta largo de superar, pero no tiene pasos en los que haya que forzar el paso. Es factible su

Le méandre dans sa partie initiale est probablement le pas le plus difficile. Ensuite, il faut avancer à mi-hauteur et avec le corps horizontal sur plusieurs passages, ce qui rend encore plus difficile la progression, mais il est aussi possible par moment d'avancer debout, en marchant dans le lit du ruisseau. Il existe aussi des zones plus larges où il est possible de reprendre son souffle. Il arrive un moment où part dans la partie supérieur du méandre un conduit circulaire dans lequel il est plus commode de progresser. En montant dans cette zone plus commode, j'arrive dans des tubes de section quasi circulaire, ensuite ces tubes redescendent et arrivent dans une zone avec un peu de courant d'air et où le méandre est surcreusé, donnant la sensation que la cavité continue. Luis ne descend pas car les ressauts qui mènent au lit du ruisseau sont larges et il est

superación.

seul. Le méandre est long à franchir, mais il ne comporte pas de passages dans lesquels il soit nécessaire de forcer pour passer. Son franchissement est faisable.

Al salir se equipa una escalada de unos 8 m. que lleva a la parte alta del meandro. Se ven las posibilidades de avanzar por la parte alta del meandro, y se hace un intento frustrado de desobstrucción. Será mejor ensanchar el meandro por la parte inferior. Se ha de volver porque esto promete. Y también se ha de ampliar algunas zonas del meandro para pasar más cómodamente. Duración de la actividad; 14 horas.

En sortant [du méandre], nous équipons une escalade d'environ 8 m qui mène à la partie haute du méandre. Nous entrevoyons les possibilités d'avancer dans la partie haute du méandre et nous faisons un essai frustré de désobstruction. Il serait préférable d'élargir le méandre dans sa partie inférieure. Il faut revenir car cela promet et il faudrait aussi élargir quelques zones du méandre pour passer plus confortablement. TPST : 14h.

<u>29 de julio</u>

Re-exploración de la FP-226 con Bruno Lonchampt. Bruno instala hasta -30 m. Luego supero una estrechez vertical que da paso a un meandro que se desfonda en un pozo de unos 20 m. que no podemos descender por falta de cuerda. Parece que termine la cavidad bajo este último pozo, pero al no bajar no lo podemos asegurar. Duración de la actividad; 1,5 horas.

Re-exploration du FP-226 avec BL. Bruno équipe jusqu'à – 30 m. Je franchis ensuite une étroiture verticale qui donne sur un méandre qui se surcreuse dans un puits d'une vingtaine de mètres que nous ne pouvons pas descendre faute de corde ! Il semble que la cavité se termine à la base de ce dernier puits. Mais ne pouvant pas descendre, nous ne pouvons pas nous en assurer. TPST : 1h30.

<u>30 de julio</u>

Tras la constatación de que la cavidad continua, entran a explorar los dos espeleólogos más delgados del grupo para explorar lo que pueda haber tras el meandro. Luis y Bruno S., tras superar el meandro, bautizándolo del "pan perdido", progresan por la continuación superando dos pequeñas verticales que tienen que equipar, algunos resaltes y varias estrecheces. Es una zona de difícil avance, ya que nos topamos con estrecheces que hay que ir ampliando y nos hemos de quitar y poner en arnés continuamente. Es penoso avanzan con los petates por estas zonas.

Ayant constaté que la cavité continue, les deux spéléos les plus minces du groupe entrent pour explorer ce qu'il pourrait y avoir derrière le méandre. Après avoir franchi ce méandre qu'ils baptisent du « pain perdu », Luis et BS progressent dans la suite, descendant deux petites verticales qu'ils doivent équiper, quelques ressauts et passant à travers plusieurs étroitures. C'est une zone où l'avancement est difficile, car nous nous sommes confrontés à des étroitures qu'il faut élargir et nous devons tout le temps enlever et remettre le baudrier. Nous avons de la peine à avancer avec les kits dans cette zone.

Se llega a un P-25 que se desciende, donde la cavidad aumenta por momentos sus dimensiones. Más adelante, y tras superar serias estrecheces y un P-10 de cabecera muy estrecha, se llega a la cabecera de un nuevo pozo que no se puede descender pero que parece indicarnos que la cavidad se abre. La cota aproximada alcanzada es de -500 m. Se ha de volver.

Nous arrivons devant un P25 que nous descendons, et où les dimensions de la cavité augmentent par moment. Plus en avant, après avoir franchi des étroitures sérieuses et un P10 avec une TdeP très étroite, nous arrivons à une nouvelle TdeP que nous ne pouvons pas descendre [faute de perfo pour les goujons et faute de spits] *mais qui semble nous indiquer que la cavité s'élargit. La cote atteinte est d'environ – 500 m et il est nécessaire de revenir.*

Se clavan algunos spits a mano y no podemos continuar al terminarse estos. Estoy muy contento de poder haber explorado nuevos metros en está sima. Mi compañero Bruno, es un valor seguro; un tío duro y con muy buen nivel técnico. Me asombra la velocidad con la que sube los pozos. Hemos disfrutado, pero creo que nos queda mucho más que descubrir. Duración

Nous plantons quelques spits « à la main » et nous sommes stoppés lorsqu'il n'y en a plus ! Je suis très content d'avoir pu explorer de nouveaux mètres dans ce gouffre. Mon coéquipier Bruno est une valeur sûre, c'est un rude gaillard et il a un très bon niveau technique. Je suis sidéré par la vitesse avec laquelle il remonte les puits. Nous nous sommes régalés, mais je crois qu'il nous

de la actividad;10,5 horas.

reste encore beaucoup à découvrir. TPST : 10h30.

31 de Julio

Descenso a Pandecarmen para dejar parte de mi equipaje al coche. Por la tarde junto a Robert subimos a la Horcada de Santa María, mientras Bruno S. y Lara escalan el Peyón. Mañana será el día importante.

Descente à Padecarmen pour laisser une partie de mon matériel à la voiture. Je monte l'apm avec Robert à la Hda de Santa María. BS et Lara font de l'escalade dans le Peyón. Demain sera un jour important.

1 de agosto

En una segunda y última entrada a la zona nueva de la cavidad, Luis y Bruno S. aprovechamos para ensanchar el meandro y sus zonas mas estrechas para permitir el paso de los compañeros y una progresión más cómoda. Al llegar a la punta de la entrada anterior, a -500 m., se desciende el pozo que nos detuvo, que resulta ser ancho y de unos 15 m. Tras esta vertical la cavidad se abre y comienzan a encadenarse bonitos y cómodos pozos de 12, 10, 5 m. aprox., acompañados por discretas cascadas que forma el activo. Estoy emocionado, ya que Bruno que va delante, al llegar a la base de cada pozo me dice que hay otro pozo más. Estamos ganando muchos metros.

C'est la deuxième et dernière descente dans la partie neuve de la cavité. Luis et BS en profitent pour élargir le méandre dans ses parties les plus étroites pour permettre le passage [futur] des collègues et une progression plus commode. En arrivant au terminus de la séance précédente à – 500 m, nous descendons le puits devant lequel nous nous étions arrêtés, large et d'env. 15 m de profondeur. Après cette verticale, la cavité s'élargit et de beaux puits confortables commencent à s'enchainer d'env. 12, 10 et 5 m, accompagnés par des cascades discrètes qui forment l'actif. Je suis enthousiaste car Bruno va de l'avant et en arrivant à la base de chaque puits il me dit qu'il y a encore un autre puits. Nous sommes en train de gagner beaucoup de mètres.

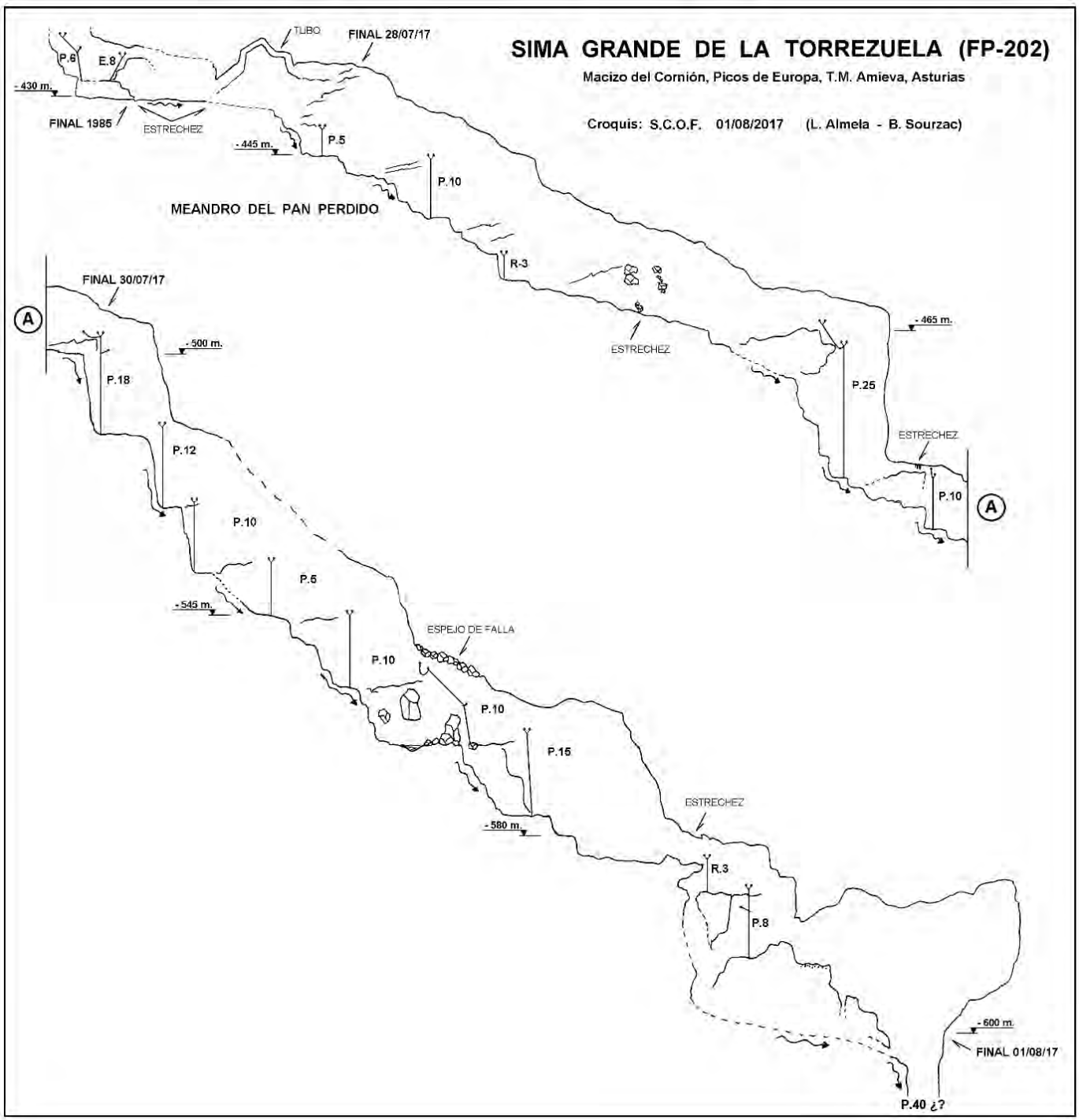
Me pongo yo a equipar, ahora otro pozo de 10 m. A continuación se desciende un nuevo pozo de unos 10 m. excavado aprovechando un bello espejo de falla. En su base parece cerrarse la cavidad por material clástico, pero por un paso estrecho se accede a otra vertical de 15 m., ancha y bonita. La continuación es por una estrechez que da paso a un resalte de 3 m. seguido de un pozo de unos 10 m. donde el activo se separa de nuestra ruta. Según nuestros cálculos estamos prácticamente a la cota de -600 m. En la base de esta vertical se nos termina la cuerda. Nos asomamos a la siguiente vertical, por donde cae de nuevo el activo, pero no alcanzamos a ver el final del pozo, ya que hace curva. Bruno lanza varias piedras y para nuestra sorpresa es un pozo largo, le calculamos unos 40 o 50 m. La alegría es máxima. Estamos a -600 m. y la sima continua profundizando. Hoy estoy cansado, pero la euforia puede más que el cansancio y salimos rápidos hasta la boca. Bruno va atrás mio recogiendo algunas cuerdas y mosquetones. Al salir de la cavidad solo me sale un grito de emoción que rompe el silencio de este bello rincón de los Picos de Europa. Una espectacular puesta de sol sobre un mar de nubes, que mas bien parecen de algodón, nos recibe a la salida de nuestra aventura. Duración de la actividad;11,5 horas.

C'est mon tour d'équiper maintenant, un autre puits de 10m. A la suite nous descendons dans un nouveau puits d'env. 10 m, creusé à la faveur d'un beau miroir de faille. Sa base semble être bouchée par du matériau clastique, mais nous pouvons accéder par un passage étroit à une autre verticale de 15 m, large et belle. La suite est une étroiture qui donne accès à un ressaut de 3 m, suivi d'un puits de 10 m où l'actif se sépare de notre cheminement. Suivant nos calculs, nous devons être pratiquement à la cote – 600 m. Nous nous retrouvons sans corde à la base de cette verticale … Nous nous penchons sur la verticale suivante dans laquelle se jette à nouveau l'actif, mais nous n'arrivons pas à voir la base du puits, car celui-ci fait un tournant. BS lance plusieurs pierre et, à notre grande surprise, c'est un grand puits, que nous évaluons à 40 ou 50 m. La joie est à son summum : nous sommes à – 600 m et la cavité continue encore plus profond ! Je suis fatigué mais l'euphorie est plus forte que la fatigue et nous remontons rapidement vers la sortie. BS me suit en repliant quelques cordes et des mousquetons. En sortant de la cavité je lance un cri ému qui rompt le silence de ce beau recoin des Pics d'Europe. Un coucher de soleil spectaculaire sur une mer de nuage que ressemble plutôt à du coton, nous accueille à la sortie de notre aventure. TPST : 11h30.

Una vez al campamento comentamos los descubrimientos a nuestros compañeros y lo celebramos con una cena de hermandad. Se da por terminada la campaña, pero el año próximo se continuara y con unas buenas perspectivas. Tenemos todo un año para soñar con lo que puede haber bajo el P-40. Habrá que realizar una topografía de las zonas nuevas, tal como se merece esta cavidad. Y así confirmaremos la profundidad, que de momento está calculada a ojo.

De retour au camp nous faisons le récit de nos découvertes à nos compagnons et nous fêtons notre succès par un diner fraternel. La campagne 2017 est terminée, mais nous continuerons l'année prochaine avec de bonnes perspectives. Nous avons un an pour rêver de ce qu'il peut y avoir à la base du P40. Il faudra faire la topo des zones nouvelles, ainsi que cette cavité le mérite. Nous pourrons ainsi confirmer sa profondeur, qui pour le moment est calculée à vue de nez.

Luis Almela (Espéleo Club Castelló / ECC)
(Traduction H. Fabriol)



FP 202, Sima Grande de la Torrezuela

X : 338 951 **Y : 4785 977** **Z : 2146**

Situation : L'entrée du 202 est assez discrète et située au pied de la face nord de la Torrezuela, le long d'une diaclase NE-SO. Pour y accéder il faut suivre le chemin de Vega Huerta sur cinq cent mètres environ au fond des dolines derrière le camp de Fuente Prieta puis monter sur la gauche environ deux cents mètres dans les pierriers.

Historique : L'entrée est repérée le 27 juillet 1983 et devant les possibilités qu'offre le gouffre ce ne sont pas moins de 6 séances consécutives d'exploration qui permettent de descendre jusqu'à qu'au milieu du P100 et de lever une première topo. En août de cette même année, un deuxième groupe descend le P100 et explore jusqu'à – 390 m lors d'une mémorable explo de plus de 28 h !

Deux suites sont explorées en 1984 : 1) dans le prolongement de l'explo de 1983 (réseau de la tortue) jusqu'à – 430 m avec arrêt sur étroiture impénétrable (pas si impénétrable que ça !) et 2) jusqu'à – 360 m dans le réseau actif découvert à la base du P100.

La campagne de 1985 aura pour objectifs de continuer l'explo de l'actif et de tenter une coloration avec l'aide la faculté de géologie d'Oviedo. Le deuxième objectif sera amplement réalisé avec la connexion avec deux résurgences sur le rio Dobra 1200 m plus bas (Dobraseca et Reomolín). Mais le terminus de 1984 ne sera pas dépassé, l'actif se terminant sur un petit siphon à – 400. De nouvelles connexions sont explorées au niveau du P40 entre les différentes branches du fond sans résultat notable, mais qui demanderaient à être revisitées.

En 2016, après la fin des explorations dans le FP 266, nous décidons de rééquiper le FP 202, attirés par les 1200 m de dénivelé potentiel et son accès facile (20 min de balade) comparé à celui du 266 (2h de cheminement par des sentiers escarpés avec des escalades sur corde fixe). Équipement jusqu'à – 120 m et dépôt des cordes retirées du 266 à - 90 m.

Description : voir ci-dessous les extraits des rapports de 1983 à 1985

Fiche d'équipement : celle de 1984 est fournie à titre indicatif en page 22. Il est évident qu'il faut la mettre à jour ainsi que la topo, en particulier la coupe !

Topos, croquis d'exploration : pas de nouveautés si ce n'est les deux croquis d'exploration entre – 430 et – 600, réalisés par Luis et inclus en page 17.

Description de la cavité:

La SIMA GRANDE DE LA TORREZUELA se développe dans un méandre suivant deux grandes directions principales:

N 160° . de l'entrée à -160M.
. de -180m à -300m.
. de -320m à -390m.
N 30° . de -160m à -180m.
. de -300m à -320m.

Il reste à vérifier que ces azimuths correspondent à des directions de fracturation du massif, mais c'est fort probable.

L'entrée du gouffre est peu visible dans cette mer calcaire figée. Contrairement à la grandiose bouche du FP 199, le FP202 semble modeste d'aspect.
Le premier puits qui pourrait être remonté entièrement en opposition ou escalade libre, descend tout de même de 60m. Sa base est constituée d'un lit de petits blocs de rocher sans doute détachés de la montagne TORREZUELA et précipités jusque là. Un méandre étroit de quelques mètres de développement lui fait suite et surplombe le puits suivant profond de 30m. Ensuite, pendant 10m de dénivelée, nous ne pourrons suivre le même parcours que celui de l'eau car en bas de la galerie c'est impénétrable. Les passages se font au-dessus, à mi-hauteur jusqu'à une salle ébouleuse où de gros blocs sont coincés les uns sur les autres en un la deuxième partie est arrosée par une curieuse arrivée d'eau débouchant sous une écaille de roche en plein vide. Son débit très variable est fonction des intempéries, mais peut ne pas être génant avec un bon équipement hors d'eau. Cette verticale se prolonge après un ressaut confortable en banquette par une dénivelée de 10m environ à la suite duquel la galerie change de direction générale et de physionomie; très étroite dans sa partie inférieure, elle oblige à une progression sur des banquettes à la recherche du passage vertical le plus aisé. Dans ces conditions on descend les longueurs successives de 28m, 7m et 12m qui se terminent dans une salle de 50m² environ jonchées de gros blocs coincés, on retrouve le méandre qui est là franchissable mais assez étroit. Il débouche sur un puits de 20m environ puis on remonte le méandre sur les banquettes pendant une dizaine de mètres de dénivelée. Le méandre s'ouvre brutalement sur un grand puits de 100m en haut duquel une large vire retient quelques gros blocs. A portée de lampe, des couches blanchâtres de 5-6m d'épaisseur sont observables sur une quinzaine de mètres de hauteur. Ce côté là du puits est complètement pourri et ne permet pas l'équipement. A l'opposé, un filet d'eau se perd par un petit orifice au fond d'une reculée. L'équipement est installé sur une paroi saine protégée par une grande lame. Les cinquantes derniers mètres de la descente se fond le long d'une paroi riche en concrétions siliceuses en nodules stratifiés* de couleur noire et qui dépassent de 5 à 10cm de la roche mère. La paroi déversée du puits semble être un miroir de faille. Toute la base du puits est arrosée par une pluie fine et éparse inévitable. Le méandre qui suit, assez large, présente de belles banquettes entre lesquelles se développe le puits suivant (P20). La progression se fait alors constamment hors crue le long de ce méandre par de petits puits séparés par des banquettes (P6, P8, P9). Un beau puits en bouteille permet ensuite une descente plein vide de 40m. Le réseau recoupe alors un autre méandre de direction différente. Curieusement, des fractures ouvertes, rarement observées dans les PICOS, sont visibles dans la salle. Le méandre a été remonté sur une quinzaine de mètres (R5, R3) jusqu'à une étroiture infranchissable. Vers l'aval, un ressaut de 5m donne dans un large couloir jusqu'à un P15. Une petite salle se referme sur un méandre de plus en plus étroit qui domine un nouveau puits en bouteille évalué à 20m.

* Tout le monde (sauf les ignares) aura deviné qu'il s'agit de cherts.

Explos 1984

Entrée de Robert et de Hubert vers 10H dans le gouffre. Descente sans problème jusqu'au terminus 83, équipé par Jean François et Jacques. Beau P20, mais à sa base un méandre assez étroit (ressaut de 5 m) conduit à une étroiture impénétrable. Essai d'escalade de Robert dans le haut du méandre, mais le plafond plonge et empêche tout passage vers le haut. Remontée, déçus, en haut du P20 (terminus 83). Robert tente une "tortue" (la déception?), pendant que Hubert explore le haut du méandre (en haut de ce P20) : il découvre un puits qui recoupe à angle droit le méandre. Vers le bas un puits descendu sur 20 m et qui logiquement doit redonner sur le P20. Vers le haut, puits remontant, à voir?

Remontée vers "l'étape gourmande", petit recoin de méandre abrité du vent et relativement silencieux, situé en haut du P40. Lors de la remontée de celui-ci pendule de Hubert vers une large terrasse à 15 m de la base du puits : départ évident, au bout d'une courte galerie, d'un P10 (à voir). Il faut dire que tout au long de cette branche fossile (par rapport à la base du P100 où un véritable torrent se perd dans les éboulis) un bruit continu de cascade ("la mobylette") se fait entendre sans pour autant laisser deviner dans quelle direction il se trouve. Arrêt de quelques heures à l'étape gourmande : tortue et beaucoup de boissons chaudes, c'est excellent pour le moral! En remontant à la base du P100 , ils effectuent le recherche et la désobstruction d'un écoulement possible de la cascade qui tombe dans le puits. Essai couronné de succés puisqu'effectivement un passage est trouvé vers un puits qui semble s'ouvrir juste à la suite de l'éboulis qui forme la base du P100. Cela suffit pour cette

14 h. Les premiers entreprennent l'exploration de la branche active qui démarre par la désobstruction à la base du P 100. Le passage n'en est pas évident car il nécessite un certain amincissement côté baudrier. Lui font suite deux ressauts avec deux belles cascades et c'est la première étroiture qui nécessite un long travail d'agrandissement (le Condor Roc n'est pas ce qu'il y a de mieux). La progression n'étant pàs des plus rapides ils sont vite rejoints par Jean-François et Jacques qui ont établi une fiche d'équipement à la descente. La progression est ralentie encore plus par le fait qu'après cette étroiture, deux ressauts mènent à une conduite forcée qu'il faut franchir aussi. La plaisanterie prend un goût saumâtre et un arrêt casse-croûte est décidé dans la conduite forcée elle-même. Le moral remonte un peu, l'étroiture et le ressaut qui suivent la conduite forcée (c'est un thème assez répétitif dans cette partie du gouffre !) sont franchis et bien évidemment à leur suite on trouve une nouvelle étroiture en haut d'un ressaut. Tout le monde sauf Jean-Francois y va de ses petits coups de marteau... mais il y a trop à faire et il faudrait une bonne massette et un burin. Et pourtant ça continue ! Remontée

Explos 1985 : pendules vers les terrasses du P40

Jacques pendule pour aller vers la première "mobylette". Il équipe une vire de 5 m pour atteindre le passage dans la diaclase. Deux étroitures forcées permettent de rejoindre l'actif juste au-dessous de l'étroiture terminale atteinte en 84. C'est gagné !... Hélas, l'eau pénètre 5 m plus bas dans une diaclase infranchissable. Par contre, un petit boyau fossile laisse quelques espoirs et nous nous y engageons après quelques vigoureux coups de marteau. Encore des étroitures... nous rebroussons chemin. Nous émergeons du trou dans un brouillard qui va

!

Arrivés à la fameuse étroiture, Hubert joue allègrement de la massette ce qui nous permet d'atteindre un ressaut avec étroiture en tête comme il se doit. Equipé d'un coinceur et d'un anneau de sangle, celui-ci est vite franchi. La progression dans le méandre nous amènera un peu plus loin sur un nouveau ressaut qui exigera le planté de deux spits. La descente se poursuit dans le méandre toujours étroit et, tout d'un coup, nous apercevons une corde fixée sur un rognon (P6). Paul reconnaît la corde laissée en place lors de son escalade avec Jean en 1983. Nous avons rejoint la galerie qui remonte depuis le bas du P40 !... La boucle est bouclée... mais nous sommes déçus, la suite n'est pas là...

Nous retournons alors dans le P40 où nous avions remarqué une seconde lucarne. Après un pendule, Hubert prend pied dans un nouveau méandre tout semblable au précédent. Le chemin est ouvert à coup de marteau et, de guerre lasse, nous décidons d'arrêter nos efforts au premier ressaut.

Le passage qui suit la galerie basse qui fait jonction entre la terrasse du P40 et le ressaut, est agrandi. En bas de ce ressaut, on retrouve un méandre qui est rapidement suivi d'un puits. Jean plante un spit et descend. Hubert le suit et reconnaît immédiatement le point qu'il avait atteint l'année dernière lorsqu'il avait remonté la diaclase qui marquait le terminus 1983 (sommet du P20).

Il est alors décidé de poursuivre l'exploration du puits descendu par Hubert en 1984 et qui, à priori, redonne dans le P20 du réseau 84. L'idée est d'essayer de trouver un passage supérieur au-dessus du terminus 84. Jean essaie une deuxième descente plus à l'aplomb du méandre constituant le terminus 84. D'après sa description, il est bien arrivé à l'aplomb de celui-ci mais aucun passage supérieur n'est visible !

Hubert et Jean remontent donc vers le P40, avec un espoir toutefois car il y a encore une lucarne à voir dans le puits à la hauteur du premier spit planté par Jean. La traversée est relativement facile car le sommet du puits est étroit. Au-delà s'ouvre une diaclase étroite qui mène, au bout d'une dizaine de mètres, au-dessus de ce qui semble être le collecteur. Jean plante un spit pendant que Hubert agrandit la diaclase à coups de massette. Un petit ressaut amène sur une banquette remontante mais le collecteur est encore au-dessous et tout ça n'est pas bien large. Enfin, l'eau ! Le collecteur provient d'une petite salle, base de puits (3-4 m) avec cascade. L'aval est, comme il se doit, diablement étroit. Jean et Hubert essaient toutes les solutions: un peu plus haut, coups de massette par ci, par là... mais rien n'y fait. Il vaut mieux enlever le baudrier et le casque. Hubert réussit à trouver le passage adéquat et continue sur une dizaine de mètres. Arrêt sur un ressaut mais ça continue...

Il est midi lorsque nous pénétrons sous terre. Arrivés sur les lieux, Jean-François et Jacques lèvent la topographie tandis que Paul part en tête poursuivre la "première". Le méandre reste invariablement étroit et la progression ne peut avoir lieu qu'à grand renfort de coups de marteau. Exceptionnellement pour un gouffre des Picos, on n'a pas le temps d'avoir froid !... Enfin, le méandre s'ouvre un peu pour livrer passage à un puits. Le calvaire serait-il fini ? Après ces heures passées dans le méandre, l'espoir renaît... C'est un classique puits "en bouteille" d'environ 15 m dans lequel se jette le ruisseau en une belle cascade. Au bas du puits, la déception sera rude ! La cascade alimente un misérable petit bassin qui se révèle être un siphon. En s'asseyant dans celui-ci pour avancer le plus possible, on entend parfaitement la rumeur de l'eau qui s'écoule au-delà de la roche en une cascade ou en rapides. Ce n'est qu'une vulgaire poche d'eau suspendue mais l'étroitesse et la température (3° C) ne nous a pas incités à plonger en apnée...

FICHE D'EQUIPEMENT DU FP 202

cote	puits	corde	équip.	remarques
0	P 60	C 70	0 - 2 - 30	2 spits 1 spit 1 spit
60				1 spit au début du méandre
60	P 30	C 40	0 - 10 - 20 - 21	1 spit en sortie de méandre 1 spit 1 grande sangle autour d'un gros becquet 1 spit derrière le becquet
90	méandre, remontée sur une banquette, passage sous gros cailloux, salle.			
83	P 8	C 12		3 spits
	arrivée dans la salle de la "Gerbe", traversée dans les blocs. La salle de développe dans de la calcite blanche : faille de direction N 325°, pendage 60°.			
95	P 30 Mannken Piss	C 40	0 - 4 - 10 - 18	2 spits en Y 1 spit 1 spit après l'arrivée d'eau 1 spit derrière la lame décollée
127	P 10	C 15	0 - 4	1 spit à l'arrivée du P 30 1 spit après traversée vers la gauche (2 m) 1 spit à gauche derrière le becquet
135	P 6	C 9	0 + 2	1 spit 1 spit, 3 m vers l'aval
145	P 25 P 25	C 32 C 32	0 - 2 - 15	1 spit 1 spit 1 spit (penduler vers l'aval pour l'atteindre). Avant d'atteindre le fond, penduler et remonter la banquette sur 6 m.
170	P 12	C 15	0 - 6 - 10 - 12	1 spit, decente du méandre en biais sur 8 m 1 spit 1 sangle sur A.N.(déviation) Penduler sans atteindre le fond
180	P 12	C 15	0 - 2	Remonter la banquette sur 8 m 2 spits 1 sangle pour une déviation

	Salle de la "Pluie" : bancs calcaires à silex de direction N-S, pendage 55°. Traverser sur la gauche et monter entre les cailloux. Descendre en escalade de 4 m et remonter la banquette suivante sur 10 m.			
185	P 6	C 9	0 - 2	1 spit 1 spit
	méandre étroit sur 8 m			1 spit (main courante) 1 spit à droite en sortie
185	P 20 P 20	C 25	0 - 5	1 spit replat, méandre, 1 spit
	méandre			Avant d'atteindre le fond du P20 remonter une banquette et escalader un gros bloc (main courante sur sangle). 1 spit 3 m + loin 1 spità 5 m (main courante)
200 300	P100	C150	0 - 2 - 15 - 20 - 23 - 28 - 40 - 75 - 98	3 spits en Y 1 spit 1 spit sur gros bloc 1 spit à 5 m à gauche sur replat 1 spit à 5 m vers la droite avant d'enjamber le puits, 1 spit après avoir enjambé 1 spit sur lame (frottement) 1 spit déporté 3 m à gauche 1 sangle à l'abri (hum !) des embruns permet de se dégager plus facilement...

RESEAU DE LA TORTUE de - 300 à - 430 m

300	méandre remontant		+ 1 + 3	1 spit (main courante) 1 spit (main courante)
305	P 20 P 20	C 30	0 - 5 - 11 - 17	1 spit 1 spit 1 coinceur 1 coinceur + sangle (déviation)
312	P 7	C 10		1 spit + sangle
318	P 8	C 10	0 - 3 - 4	1 A.N. + sangle 1 spit 1 spit
322	P 9	C 12	+ 3 - 2	1 A.N. + sangle 1 spit
334	P 40	C 50	0 - 1	1 sangle sur A.N. 1 spit

372	R 5	C 10	0	2 spits (traversée)
376	P 15	C 20	0	2 spits avec sangle
395	P 20	C 25	+ 2 0 - 2	1 A.N. avec une sangle 1 spit avant chatière 1 spit après chatière
420	méandre	C 15		3 spits (main courante)
420	P 6	C 8	0	1 spit

RESEAU ACTIF, de - 300 à - 360 m

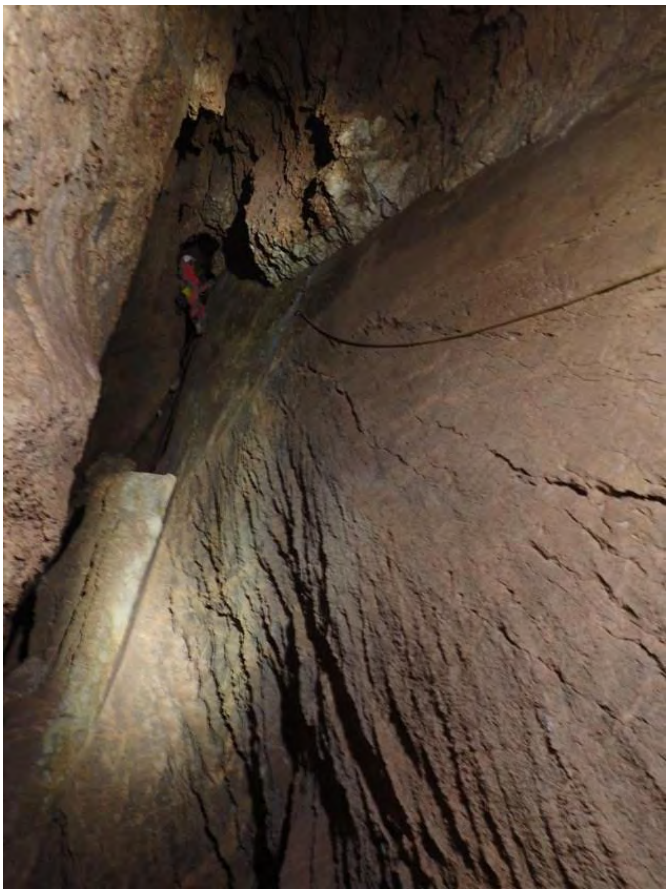
300	P 5 chatière	C 8	+ 2 0	1 sangle sur A.N. 1 sangle sur piton (déviation)
305	P 12	C 15	0 - 1 - 4 - 8	1 sangle sur A.N. 1 coinceur 1 spit, rive gauche 1 sangle sur A.N.
320	P 20	C 25	0 - 2 - 6 - 15 - 16	1 spit rive droite, à l'entrée du méandre 1 spit, au-dessus de l'étroiture 1 spit, rive gauche 1 spit, rive gauche 1 élingue sur un becquet
345	P 5	C 6	0	1 spit (étroiture en entrée)
350	P 5	C 6	0	1 spit (étroiture en entrée)

Entrée dans le FP 202 de jour (Photo H. Fabriol) et … sortie au crépuscule (Photo L. Almela Agost)

Photos du FP 202

(Re)équipement du P40 (Photo L. Amoros Clemenco)

Dans le P40 (Photo R. Fabriol)



Gauche : Puits entre – 500 et – 600, droite : miroir de faille vers – 550 (photos L. Almela Agost)

Progression et équipement dans les étroitures découvertes après le terminus 1983 (même auteur)

CONCLUSION

La campagne 2017 s'est terminée de manière beaucoup plus optimiste que les précédentes, 2015 exceptée. Et pourtant, le camp avait commencé difficilement, car l'hélicoptère nous avait fait faux bond une nouvelle fois. Nous avons donc fait contre mauvaise fortune bon cœur et, profitant du fait que les cordes du FP266 avaient été laissées dans le 202, nous avons pu équiper relativement rapidement jusqu'au terminus de 1983. Et là : surprise ! L'étroiture que nous avions estimée être le terminus du gouffre était franchissable et, qui plus est, donnait accès à une continuation, certes comportant des étroitures sévères, mais ouvrant la voie vers le dépassement de la cote des – 600.

L'objectif pour 2018 sera donc principalement le FP 202 : le gouffre est maintenant équipé jusqu'à - 600. Il va falloir jouer du marteau et du burin pour pouvoir suivre la trace de Luis et Bruno et installer un bivouac pour faire de la première dans de bonnes conditions. Suivant le nombre de participants, nous pourrons aussi revisiter des gouffres déjà connus mais pouvant offrir des possibilités de continuation, grâce à la fonte des névés ou à des éclairages plus puissants pour repérer des lucarnes ou des passages cachés.